

Mots clés :
ADOLESCENCE, COLOMBIE,
AMITIE, CLASSES
SOCIALES, RACKET

Fiche Technique :

Fiction

France

2010

19 min

35 mm – 1.85

Couleurs

N° de visa : 127 771

Scénario : Jacques Toulemonde

Image : Paulo Pérez

Son : Miller Castro

Interprétation : Henry Moises

Gonzalez, Sergio Carjaval, Amel

Restrepo

Production : Noodles Production

Quelques mots sur le réalisateur :



Jacques Toulemonde est né le 10 août 1983 à Bogota au sein d'une famille française. Après l'obtention de son baccalauréat, il part en France en août 2001. A Paris il s'inscrit en Hypokhâgne et s'associe ensuite dans plusieurs projets de l'Ecole supérieure de cinéma La Fémis. En décembre 2007, il termine le montage de son premier long métrage *Dérive*.

En parallèle à son expérience dans le cinéma, il écrit plusieurs nouvelles et le roman *Diatriba de un Idiota*, inédit, en instance d'être publié.

Filmographie :

Dérive (2007), *Animales Extraños* (2009), *Beach boys* (2008)

Le film dans les festivals :

Festival International de Clermont-Ferrand, 2010: Prix de l'ACSE (Agence Nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances)

Un juego de niños de Jacques TOULEMONDE



SYNOPSIS

Pablo, un adolescent issu de la bourgeoisie bogotaine, est agressé par Léo, un jeune homme à peine plus vieux que lui aux origines défavorisées. Pour sauver sa vie, Pablo emmène Léo chez son meilleur ami : Federico. Dans l'appartement de ce dernier, ils se découvrent des goûts, des envies, des problèmes communs. Une ébauche d'amitié pourrait s'esquisser mais la peur finit par prendre le dessus.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Ce film est né d'une expérience qui m'est arrivée durant mon adolescence. A seize ans, j'ai été agressé par un jeune homme à peine plus vieux que moi. Pour éviter de me faire tuer, j'ai dû l'emmener chez mon meilleur ami. A l'image du film, notre agresseur nous a raconté sa vie et ses problèmes. Mon ami et moi avons vécu une matinée intense, emplie de peur et d'une troublante intimité.

Des années plus tard, en réfléchissant à cette anecdote, je me suis rendu compte qu'elle était le fruit de l'inégalité et de la ségrégation sociale inhérent à mon pays : la Colombie.

Nous n'étions en fait que des enfants confrontés à la dureté du déterminisme social. J'ai alors écrit une histoire sur la manière dont peuvent se nouer les relations entre différentes couches sociales en Colombie.

Ce pays est l'un des plus inégaux au monde. A Bogota, la misère la plus effroyable côtoie la richesse la plus scandaleuse. Il existe des barrières immenses entre les différentes couches sociales, elles s'ignorent mutuellement et ont peur les unes des autres. Une ligne imaginaire presque infranchissable existe entre les quartiers bourgeois du nord et les quartiers pauvres du sud. En rencontrant les habitants d'un bidonville supposé le plus dangereux de la ville, je me suis aperçu qu'ils avaient aussi peur d'aller dans le quartier où j'ai grandi que moi d'aller chez eux.

C'est la raison pour laquelle, chaque fois que l'ordre social est transgressé il engendre la confrontation ou le ressentiment. Notre société se doit de sortir de cette logique d'ignorance. *Un juego de niños* prétend faire pas dans ce sens. Ce film dresse le portrait de jeunes gens aux origines extrêmement différentes mais aux attitudes et aux comportements similaires : même peur, même besoin d'amitié, même préjugés...